

Assemblée générale des Nations Unies – Semaine de haut niveau 2025 : Diplomatie, fractures et nouveaux horizons

La semaine de haut niveau de la 80e session de l'Assemblée générale des Nations Unies s'est tenue au siège de l'ONU à New York, du 22 au 29 septembre 2025 et a été marquée par le 80^e anniversaire de l'Organisation.

Plus de 140 chefs d'État et de gouvernement, dont Emmanuel Macron (France), Luiz Inácio Lula da Silva (Brésil), Cyril Ramaphosa (Afrique du Sud) et Donald Trump (États-Unis) ainsi que Luc Frieden (Luxembourg) se sont exprimés.

En prélude à cette semaine, la France, ainsi que plusieurs états comme le Royaume-Uni, le Luxembourg, Malte ou la Belgique ont créé la surprise en annonçant une vague de **nouvelles reconnaissances diplomatiques de l'État de Palestine**, saluée par une large partie de l'Assemblée.

Trois thèmes dominants de la semaine de haut niveau

1. Multilatéralisme et gouvernance mondiale renouvelée

- **Biennale du multilatéralisme (24 septembre)** : cette rencontre a rassemblé dirigeants, politiques, institutions financières et société civile autour de la réforme de l'architecture multilatérale.
- **Objectif** : mieux articuler l'ONU, le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et les mécanismes régionaux pour financer le développement durable.
- **Tensions** : si l'Europe, l'Afrique et l'Amérique latine ont plaidé pour un multilatéralisme « inclusif et représentatif », certains États, notamment les États-Unis et l'Inde, ont insisté sur la primauté des souverainetés nationales.

2. Développement durable et action climatique

- **Sommet sur le financement du développement (25 septembre)** : première réunion de ce type organisée dans le cadre de l'Assemblée générale, consacrée à la mobilisation de financements pour combler le déficit annuel de 4 000 milliards USD des Objectifs de développement durables (ODD).
- **SDG Moment 2025 (23 septembre)** : les Nations Unies ont rappelé qu'il ne reste que cinq ans pour combler les nombreux déficits permettant d'atteindre les Objectifs de Développement Durable fixé pour 2030.
- **Climat** : malgré les critiques de Donald Trump, les scientifiques, la jeunesse et plusieurs leaders mondiaux ont réaffirmé l'urgence d'une action climatique forte, appelant à tripler les financements pour la transition énergétique.

3. Gouvernance mondiale

- **Gouvernance de l'Intelligence artificielle (IA)** : l'ONU a annoncé des mesures concrètes pour combler le vide réglementaire autour de l'IA, face à des appels croissants d'experts et de personnalités dont Maria Ressa, prix Nobel de la paix 2021 pour définir des « lignes rouges » éthiques.

- **Voix de l'Afrique** : plusieurs dirigeants, dont Nana Akufo-Addo (Ghana), ont dénoncé l'injustice persistante du système mondial et plaidé pour un rééquilibrage en faveur des pays du Sud.
- **Appel universel** : le Secrétaire général António Guterres a exhorté les États membres à choisir « l'équité, le courage et la justice » comme principes directeurs de la gouvernance mondiale.

Événements parallèles : dialogue élargi et mobilisations citoyennes

En marge des débats officiels, de nombreux forums multi-acteurs ont réuni entreprises, ONG, chercheurs et jeunes activistes. On peut retenir notamment

- Des ateliers sur la **taxation des grandes fortunes** pour financer les ODD ;
- Des panels sur l'**IA responsable** organisés par des coalitions académiques et industrielles ;
- Une mobilisation citoyenne intitulée "*UN at 80 : Civil Society Must Have a Say*", réclamant un rôle accru des ONG et mouvements sociaux dans les réformes onusiennes.

Réactions de la société civile : entre optimisme et scepticisme

- **Optimisme** : de nombreuses organisations ont salué la reconnaissance accrue de la Palestine, l'ouverture d'un espace de gouvernance sur l'IA et la mise en avant du climat.
- **Scepticisme** : d'autres dénoncent des processus encore trop dirigés par les grandes puissances. L'ONG Oxfam a par ailleurs insisté sur l'importance de donner une voix réelle aux pays les plus vulnérables, tout en critiquant les lenteurs dans la réforme de l'architecture financière mondiale.

Conclusion

La semaine de haut niveau de la 80e session de l'Assemblée générale des Nations Unies restera tout de même un moment symbolique et contrasté.

- Symbolique, car elle a marqué les **80 ans de l'ONU** et ouvert des chantiers majeurs : financement du développement, justice climatique, régulation de l'intelligence artificielle.
- Contrastée, car les fractures politiques et géopolitiques persistent, alors que les promesses devront se traduire rapidement en actes concrets.

L'ONU, qualifiée par António Guterres de « maison de la diplomatie et du dialogue », sort renforcée dans son rôle central, mais confrontée à une exigence claire : faire évoluer ses méthodes pour répondre d'une manière plus efficiente aux urgences de notre temps.

Aurora Guattieri